

le Journal du Palais

NUMÉRO SPÉCIAL RÉALISÉ PAR LE GRAND DIJON - GRATUIT

SPÉCIAL GRAND DIJON

Pourquoi Dijon sera une capitale écologique

Éco-quartiers, énergies renouvelables, transports propres... Le Grand Dijon affiche ses ambitions. Pages 4 et 5

Clemenceau, Valmy... : investissez à Dijon !

Le parc d'activités de Valmy et le quartier d'affaires Clemenceau attirent les entreprises dans des bâtiments durables à taille humaine... Page 12



Un grand programme pour une « ville à vivre »

De nouveaux quartiers, plus durables, une ville où se mêlent les genres et les formes... À Dijon se construit pas à pas la ville de demain. Pages 6 et 7

Les grands projets en un coup d'œil

Visualisez, sur une carte de l'agglomération, les projets structurants qui vont conforter la capitale régionale. Pages 8 et 9

Art de vivre, sport et culture font bon ménage

Équipements culturels, sportifs et grands restaurants parsèment la ville, point de départ privilégié pour la découverte des grands vins de Bourgogne... Pages 14 et 15

Dijon monte, profitez du voyage !



La place Darcy à l'horizon 2013. Le tramway va bouleverser l'urbanisme et les déplacements dans une agglomération apaisée, toujours plus attractive.

Le Grand Dijon va investir 400 millions d'euros dans la construction de deux lignes de tramway. Un projet symbole d'une agglomération qui ne craint plus de tenir son rang. Dijon, capitale régionale, va

investir un milliard d'euros dans des projets structurants d'ici à 2015. Pour moderniser ses infrastructures de transport, renforcer sa desserte routière, ferroviaire, aéroportuaire... Mieux accueillir les

entreprises... Mieux loger ses habitants... Et surtout, conforter sa qualité de vie : Dijon, ville à investir, est surtout une ville à vivre. Dans cette région préservée, la qualité de vie est un maître-mot. Environnement,

logements de qualité, culture et patrimoine, gastronomie et bons vins, sécurité... Dans cette capitale régionale à taille humaine, on entreprend et on innove dans des conditions exceptionnelles.

Dijon de plus en plus accessible

Fin 2011, le TGV Rhin-Rhône rapprochera Dijon de la Suisse, de l'Alsace et de l'Allemagne, imposant la capitale bourguignonne comme une véritable plaque tournante entre l'axe Paris-Lyon et l'Europe de l'Est. Pendant ce temps, les liaisons TGV se seront renforcées vers

Roissy, Strasbourg, Lyon, Marseille, Lille... L'aéroport régional placera la ville à moins de deux heures de vol des grandes villes françaises et européennes (Bordeaux, Toulouse, Londres...). Dijon va encore gagner en accessibilité.

Page 3

Pourquoi ils croient en Dijon

page 2

Fier d'être dijonnais...

Dijon a beaucoup de chance. Qui peut se vanter d'être aussi bien placé au cœur de l'Europe ? D'être la capitale d'une région dont le nom est mondialement célèbre ? D'avoir conservé un patrimoine architectural aussi exceptionnel, qui lui vaudra, demain, de figurer au patrimoine mondial de l'Unesco avec Beaune et la Côte viticole ? De grandir sereinement tout en préservant sa qualité de vie ?

La capitale de la Bourgogne n'avait peut-être qu'un seul défaut : sa discrétion,

presque légendaire. Plus sûre d'elle sans jamais faire preuve d'une prétention de mauvais aloi, Dijon se fait aujourd'hui plus proactive. Elle va à la rencontre des investisseurs du monde entier, que ce soit au Mipim de Cannes ou au Salon de l'immobilier d'entreprise de Paris. De grands noms des affaires, de l'immobilier et de l'architecture s'y implantent désormais. C'est un signe : Dijon a pris confiance en elle et invite les entrepreneurs et les investisseurs à venir la découvrir. Dijon monte, alors profitez du voyage !

repères

La position de Dijon



Population



La ville écologique

- Eco-quartiers en projet : 130 hectares
- Futures zones d'activités environnementales : 400 hectares



l'édito



L'agglomération dijonnaise continue de grandir

Les chiffres du recensement l'attestent : Dijon est la seule ville de Bourgogne dont la population a continué d'augmenter pendant les années 2000 (avec Sens, qui bénéficie de la proximité de la région parisienne). La croissance de sa population, qui a permis à Dijon de franchir la barre des 150.000 habitants et à l'agglomération de passer celle des 250.000, est le fruit d'une attractivité renforcée : la construction de logements, d'équipements structurants et d'infrastructures nouvelles (grand stade, hôpital, Zénith...) et l'amélioration de la desserte (TGV, aéroport, rocade nord, gare multimodale...) l'expliquent en partie.



Des investissements lourds pour l'avenir

Le Grand Dijon et ses partenaires vont investir, au total, d'ici à 2015, plus d'un milliard d'euros dans des projets structurants pour conforter le rôle de capitale régionale de Dijon. Le premier de ces projets, c'est le tramway : deux lignes, sur 20 kilomètres, seront mises en service au plus tard début 2013, impliquant une refonte complète de l'urbanisme. Plusieurs projets importants seront achevés à cette date, notamment la construction du grand hôpital, du premier éco-quartier de la ville, de la piscine olympique et du grand stade. L'achèvement de la rocade nord et l'arrivée du TGV Rhin-Rhône vont également marquer les années 2010.



Un « grand campus » pour la formation et la recherche

Le campus dijonnais de l'université de Bourgogne (22.000 étudiants) est un espace urbain à taille humaine dont la colonne vertébrale, l'Esplanade Érasme, sera entièrement réaménagée avec l'arrivée du tramway. Autour de l'agroalimentaire et de la santé, des facultés, des écoles d'ingénieurs et des laboratoires de recherche constituent des viviers de compétences appréciés par les entreprises. L'Université de Bourgogne, labellisée « campus innovant », a mis en place des plateformes facilitant les transferts de technologies. Pendant ce temps, l'École supérieure de commerce et Sciences Po à Dijon continuent de se déployer à l'international.

Le Grand Dijon participe désormais chaque année aux salons internationaux de la promotion immobilière de Cannes et de l'immobilier d'entreprise de Paris...



Mipim de Cannes, Simi de Paris : Dijon fait valoir ses atouts

→ Mipim in Cannes and Simi in Paris: Dijon aligns its assets

Dijon's Urban District attends the Mipim de Cannes as an urban entity and within the framework of the Rhin-Rhône metropolitan area.

Sûr de ses atouts sans faire preuve d'une prétention déplacée, le Grand Dijon passe la vitesse supérieure pour promouvoir son rôle de capitale régionale. Voilà quatre ans qu'il participe au Marché international des professionnels de l'immobilier (Mipim) de Cannes. Dans le cadre du réseau métropolitain Rhin-Rhône et de sa coopération avec les agglomérations de Besançon et de Mulhouse, la capitale bourguignonne avait, pour la première fois, participé au Mipim en 2006. Ses responsables avaient pres-

senti que ce grand rendez-vous mondial de l'immobilier d'affaires, organisé chaque année sur la Croisette, pouvait être le lieu idéal pour présenter les grands projets dijonnais et attirer des investisseurs vers les zones d'activités nouvelles. L'intuition était bonne : des contacts prometteurs ont été noués. Ainsi Lazard a-t-il investi Dijon (au parc Valmy et quartier Clemenceau, soit 27.000 mètres carrés de bureaux au total) grâce à une rencontre au Palais des festivals de Cannes.

DE BONNES RAISONS D'ÊTRE LÀ

En 2007 et en 2008, Dijon avait renouvelé sa participation au stand commun du réseau Rhin-Rhône, aux côtés, cette fois, de Besançon, de Belfort, de Montbéliard, de Mulhouse, de Chalon-sur-Saône et de la Communauté urbaine Le Creusot-Montceau. Et en plus, le Grand Dijon s'était offert son propre stand.

La même opération est reconduite cette année. La capitale bourguignonne a des atouts à mettre en valeur à Cannes, ainsi qu'au Salon de l'immobilier d'entreprise (Simi) de Paris : 400 hectares de foncier pour accueillir des entreprises, des parcs d'affaires en projet ou en construction, des équipements structurants qui vont renforcer son attractivité (tramway, grand stade, piscine olympique), des quartiers en renouvellement urbain, un urbanisme en expansion et en profonde mutation (6.000 logements nouveaux d'ici à 2015)... Dijon rejoint le club des grandes villes françaises qui ont fait le choix de miser sur les salons internationaux. Avec ce journal en main, qui met en valeur le dynamisme de l'agglomération, avec une équipe capable d'accueillir les porteurs de projet... et avec le souci de nouer des relations nouvelles sur le ton de la convivialité.

Ils croient en Dijon



ALFRED PETER, URBANISTE, PAYSAGISTE : « Je connais peu de villes qui, comme Dijon, sont à la fois bien enracinées dans la tradition et tournées vers l'avenir. Cette ville, comme Rome, est éternelle. En même temps, elle bouge, mais les mutations, comme l'arrivée du TGV Rhin-Rhône, la restructuration des friches militaires ou la réhabilitation des quartiers, se font à la marge. Sa croissance a été raisonnée, il n'y a pas eu de rupture. Demain, l'arrivée du tramway va contribuer à modifier la ville, pour la rendre plus "aimable", moins stressante, moins bruyante. »



LAURENT LAZARD, GROUPE LAZARD : « Dijon est, pour un promoteur, une ville saine, réaliste, raisonnable. Peut-être y a-t-il eu excès de prudence mais, aujourd'hui, le maire a l'envie de redynamiser son développement. »



HUBERT JANVIER, CLEAR CHANNEL : « L'année dernière, le Grand Dijon a choisi Clear Channel pour la qualité de son offre de vélos en libre service. Clear Channel est fier de ce succès dans une communauté d'agglomération aussi importante, qui rassemble 251.000 habitants. La création de voies cyclables en centre-ville permet également une saine cohabitation entre piétons, vélos et voitures. »



JEAN-MARIE CHARPENTIER, PRÉSIDENT DE L'AGENCE D'ARCHITECTURE ARTE CHARPENTIER : « À Dijon, nous avons été sollicités pour travailler sur la tour Élithis, le premier bâtiment tertiaire à énergie positive de France. Le groupe Élithis et l'agence Arte Charpentier Architectes ont trouvé, dans la politique volontariste de la Ville de Dijon, l'adhésion que méritait ce site exceptionnel, pour en faire un signal fort dans la ville. »



JEAN-FRANÇOIS ROVERATO, P-DG D'EIFPAGE ET D'APRR : « La ville et l'agglomération ont beaucoup progressé, dans tous les domaines : les infrastructures, la réhabilitation du centre historique, la culture... Aujourd'hui, Dijon est assurément dans la course. Elle est un carrefour européen depuis deux millénaires. La construction du TGV Rhin-Rhône contribuera à l'essor futur de Dijon. Même si l'on peut considérer que le train est un concurrent à l'autoroute, ce développement profitera à tous. »

SPÉCIAL GRAND DIJON



Dijon retrouve sa place au cœur des réseaux

Transport. Avec la mise en service de la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône, Dijon s'impose comme une étoile TGV de dimension européenne. Pendant ce temps, ses infrastructures routières et aéroportuaires sont renforcées. La capitale régionale sera, demain, encore plus facile d'accès !



La gare multimodale Dijon-Ville.

→ Dijon at the heart of different networks

Thanks to the new Rhin-Rhône high-speed train line, Dijon is now a European TGV crossroads. In addition, its road and air infrastructures are being renovated. The regional capital will soon be even more accessible!

Dès décembre 2011, il faudra deux heures pour se rendre de Dijon à Strasbourg. Le TGV Rhin-Rhône mettra également Bâle et Zurich à portée de Dijon. La SNCF a déjà annoncé son programme de desserte : chaque jour, plusieurs liaisons rapides et directes vers l'Est seront proposées au départ de la gare Dijon-Ville, ce qui fera de Dijon une des villes françaises les mieux desservies par la grande vitesse ferroviaire. La mise en service de la première branche de ce nouvel axe, entre Dijon et Mulhouse, dont la construction aura coûté 2,3 milliards d'euros, va confirmer la place de Dijon comme étoile ferroviaire. Ou plutôt, elle va lui rendre son rôle de plaque tournante : la capitale bourguignonne dispose d'une gare située à la croisée des chemins, entre Paris, Lyon, la Lorraine et l'Est. D'ici à 2025, les deux autres branches du TGV Rhin-Rhône seront

construites et conforteront l'étoile à grande vitesse dijonnaise. La branche sud tout d'abord mettra Lyon à 1h20, Marseille à trois heures, en coupant par la Bresse. La branche ouest, pour sa part, permettra de réduire le temps de parcours vers Paris à 1h20 au lieu de 1h40 actuellement ; mais surtout, elle desservira une nouvelle gare TGV située en pleine ville. Cette gare sur deux niveaux accueillera les trains rapides mais aussi les trains régionaux et les transports urbains, constituant une nouvelle porte d'entrée en Bourgogne.

L'INTERMODALITÉ, JUSQU'AU BOUT DU CONCEPT

Pour autant, la gare historique de Dijon n'est surtout pas vouée à perdre de la vitesse. Les collectivités locales et la SNCF ont lourdement investi pour transformer la gare Dijon-Ville en une « plateforme d'échanges multimodale » (Pem) où le concept d'intermodalité a été poussé plus loin que partout ailleurs en France. Les différents modes de transports se croisent ici : TGV, trains régionaux, bus urbains, cars inter-urbains, taxis, voitures particulières (avec un parking silo étendu à 900 places), voitures de location et vélos. Et puis des guichets communs commercialisent les billets des différents modes de

transport. Enfin une centrale d'information multimodale est capable de fournir, par téléphone ou par internet, toutes les informations sur les différents réseaux de transport et de proposer des itinéraires sur mesure aux voyageurs. Dès 2013, le tramway desservira la gare Dijon-

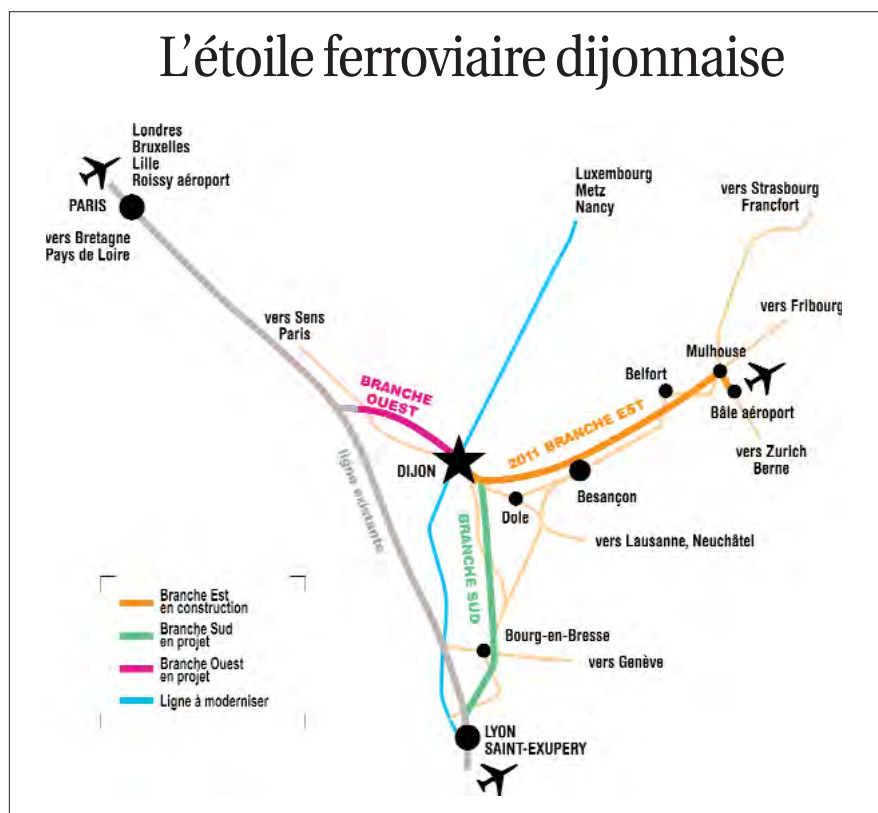
Ville, l'une des deux lignes y marquant même son terminus, au pied des quais... en attendant que le projet d'un tram-train devienne réalité.

Si l'accès à Dijon par les transports publics est de plus en plus aisé, le réseau routier, déjà dense, va être renforcé avec la mise en service,

espérée pour 2013, de la liaison nord (Lino) de l'agglomération dijonnaise : cette rocade connectera la rocade Est et l'entrée ouest de la ville. La mise en service de parkings-relais aux entrées de l'agglomération va enfin faciliter grandement l'accès au cœur de la ville.

Dijon s'apprête enfin à faire son retour sur les cartes de vol. L'aéroport Dijon-Bourgogne, situé à Longvic, en périphérie sud de la ville, fait l'objet d'un important programme d'investissement (environ 15 millions d'euros), piloté par la CCI Dijon, gestionnaire de l'équipement. L'agrandissement de l'aérogare et surtout le renforcement de la piste, partagée avec la base aérienne militaire, va permettre de relancer des lignes régulières : dès le printemps 2010, des liaisons quotidiennes seront proposées vers Bordeaux et Toulouse, par la compagnie britannique Eastern Airways, qui va créer une base sur l'aéroport de Dijon. En attendant des lignes vers Nantes et Nice. Dans les prochains mois, ce sera au tour des moyens porteurs de faire leur retour, avec des liaisons à bas coût promises pour Londres, mais aussi l'Allemagne ou l'Europe du Nord.

L'étoile ferroviaire dijonnaise





SPÉCIAL GRAND DIJON

Pourquoi Dijon va devenir

Écologie. Le Grand Dijon conduit des investissements sans précédent dans les transports propres et les énergies renouvelables, tandis que le premier éco-quartier sort de terre au cœur d'une région à l'environnement préservé.



Le futur écoquartier Heudelet 26, conçu par l'agence dijonnaise d'architectes Studiomustard : desservi par le tramway, il abritera 280 logements, 2.700 mètres carrés de bureaux, des services, des commerces et des espaces culturels.

→ Why Dijon is going to become an ecological capital

The Greater Dijon area is currently investing in a record number of clean transportation options and renewable energies. In addition, the first eco-friendly neighbourhood is being built at the heart of the environmentally protected region

La ville de demain sera éco-responsable ou ne sera pas ! Aménagé sur le site des anciennes casernes Heudelet, situé tout proche du centre-ville, le projet d'éco-quartier Heudelet 26 constitue un signal fort lancé par la ville de Dijon et le Grand Dijon de faire de l'agglomération une référence en matière de développement durable. Confié par la Semaad (Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise) au jeune cabinet d'architecte dijonnais Studiomustard, l'aménagement des 2,8 hectares de friches sera un modèle d'harmonie, entre préservation du bâti existant, témoin historique de l'architecture militaire, et la création d'un quartier résolument contemporain. Ce projet exemplaire prévoit un quartier exclusivement piéton desservi par le futur tramway et VéloDi. Les 280 logements, les 2.700 mètres carrés de bureaux, les 2.700 mètres carrés de résidences culturelles du programme immobilier seront à basse

consommation ou à énergie positive grâce à l'utilisation pertinente et novatrice des énergies renouvelables (géothermie, récupération des calories des eaux usées, contribution des masses végétales aux régulations thermiques, toits paysagers et photovoltaïques...). L'ensemble bénéficiera d'un environnement paysager exceptionnel avec notamment la plantation d'une forêt et la création d'une coulée verte. Rendez-vous donc à l'horizon 2012.

Auparavant, la Semaad s'était déjà engagée dans l'émergence d'une première génération d'éco-quartiers dans le cadre de la réhabilitation du quartier Junot et de la réaffectation du site de la caserne éponyme. Imaginé par le cabinet d'architecte Dusapin & Leclercq, le cahier des charges vertueux a permis la réalisation de 650 logements, selon le référentiel haute qualité environnementale (HQE). À l'est, conduite par la Société nationale immobilière (SNI Habitat), l'implantation, sur l'ancien site de l'hôpital militaire Hyacinthe-Vincent, de 530 logements sur des principes de qualité environnementale (bâtiments basse consommation, gestion des eaux de pluie...) participera, elle aussi, à faire de Dijon, la capitale écologique que François Rebsamen, sénateur-maire de Dijon et président du Grand Dijon, appelle de ses vœux.

Dijon mise sur les énergies renouvelables

→ Dijon launches renewable energies

For the first time in Europe, an underground heating network will be used to provide energy to public facilities and newly constructed neighbourhoods.

Pour la première fois en Europe, un réseau de chaleur va se faufiler sous la ville pour fournir de l'énergie aux équipements publics et aux nouveaux quartiers.

Comment profiter des travaux du tramway pour faire de Dijon une ville référence en matière d'énergies renouvelables ? Le Grand Dijon se

lance dans une opération exceptionnelle, unique à ce jour en Europe par son ampleur. « Nous allons saisir l'opportunité du chantier du tramway, en particulier des travaux préparatoires consistant à rénover et à détourner les réseaux enterrés, pour installer dans le sous-sol dijonnais un réseau de chaleur qui, demain, servira à fournir de l'énergie aux quartiers et aux équipements publics », explique Jean-Patrick Masson, vice-président du Grand Dijon chargé de l'environnement. Concrètement, de grosses canalisations vont être installées sous la chaussée sur une quinzaine de kilomètres.



Le centre-ville, où la place manque en sous-sol, n'est pas concerné, mais le réseau nord partira de la zone d'activités de Valmy pour rejoindre le quartier République puis gagner le campus en passant par le quartier des Grésilles. À chaque extrémité de ce réseau, deux chaufferies bio-

masses, fonctionnant a priori au bois, seront construites. Elles produiront 15 mégawatts, qui approvisionneront les équipements publics (grand hôpital, campus, grand stade, parc des expositions, palais des sports...) ainsi que le quartier des Grésilles. Des immeubles pri-

vés situés le long du réseau pourront être raccordés. Dans le sud de la ville, un deuxième réseau devrait être également installé, pour lequel les études sont encore en cours. « Il est quasiment impossible, pour des raisons financières qu'une ville se dote d'un tel réseau sans profiter de travaux comme ceux du tramway », précise Jean-Patrick Masson ; là, le Grand Dijon devrait réussir son pari de se doter d'un réseau de chaleur écologique et durable (il doit permettre de diviser par 3,5 les rejets de gaz à effet de serre des sites raccordés) pour une somme optimisée, environ sept millions d'euros.

Dijon entre ainsi de plain pied dans l'ère des énergies de demain. L'agglomération se positionne sur ce créneau depuis plusieurs années. En atteste l'implantation, dans la zone industrielle de Longvic, d'une jeune société qui fabrique des mâts d'éoliennes, Céole, qui emploie déjà 60 personnes. Le Grand Dijon travaille par ailleurs sur un projet de création d'un champ de panneaux photovoltaïques au nord de la ville, près de l'usine d'incinération dont le turbo-alternateur produit déjà de l'électricité en profitant de la chaleur dégagée par la combustion des déchets ménagers.

SPÉCIAL GRAND DIJON



une capitale écologique



Priorité aux modes doux!

Tramway, navettes en cœur de ville, vélos, autopartage... Toutes les solutions sont bonnes pour se déplacer durablement à Dijon.

➔ Welcome to sustainable transport!

Dijon offers numerous sustainable ways of getting around the city: the tramway, city-centre shuttles, self-service bicycles and car-pooling are all at your disposal.

Le tramway sur rail est considéré à ce jour comme le mode de transport le plus écologique. En construisant 20 kilomètres de lignes de tramway, le Grand Dijon va supprimer des bus de la circulation et ren-

dre encore plus attractifs les transports en commun, contribuant à diminuer l'utilisation de la voiture. La création de parkings-relais aux entrées de la ville, à l'est et au nord en particulier, va également favoriser une moindre utilisation de la voiture particulière. Le parc de bus a par ailleurs fait l'objet d'investissements importants ces dernières années, marqués par l'acquisition de véhicules roulant au gaz naturel. La récupération des eaux de pluie va servir à arroser la plateforme végétalisée du tramway, évitant de puiser dans les nappes phréatiques. Enfin, le

centre de maintenance des transports en commun de l'agglomération se veut exemplaire sur le plan environnemental : l'eau servant à laver les véhicules par exemple sera de l'eau de pluie recueillie sur le site, des panneaux photovoltaïques produiront l'électricité nécessaire...

Mais le tramway n'est pas le seul outil de la politique de développement durable menée par le Grand Dijon. Depuis 2004, des navettes électriques gratuites desservent par exemple le centre-ville de Dijon, empruntant parfois les rues piétonnes pour proposer

une desserte de proximité. Leur succès est incontestable, au point qu'elles seront développées à l'occasion de la mise en service du tramway début 2013. Le vélo, encore minoritaire dans les modes de transport, prend de l'importance grâce aux efforts déployés par le Grand Dijon : le réseau de pistes et de bandes cyclables s'étend désormais sur 150 kilomètres, et le service de vélos en libre-service, baptisé VéloDi, lancé en mars 2008, a remporté un vif succès. Le Grand Dijon travaille aujourd'hui sur de nouveaux projets, en particulier la mise en œuvre d'un service

d'autopartage, l'équivalent de VéloDi pour l'automobile. Quant à la ville de Dijon, elle va profiter de l'ouverture du tramway pour étendre le secteur piétonnier : l'axe central du cœur de ville, la rue de la Liberté, sera ainsi rendu aux piétons en 2013, ainsi que plusieurs rues commerçantes adjacentes, qui seront interdites aux voitures ou réservées aux transports en commun. Les modes doux s'épanouissent ainsi dans toute l'agglomération, favorisant une qualité de vie améliorée et contribuant à la valorisation du patrimoine historique.

Dijon, capitale d'une région d'exception: la Bourgogne

➔ Dijon, capital of an exceptional region: Burgundy

Prestigious wine-growers, UNESCO world heritage listed sites, protected forests among so much more. Dijon is at the heart of a region that prides itself on respecting its surroundings.

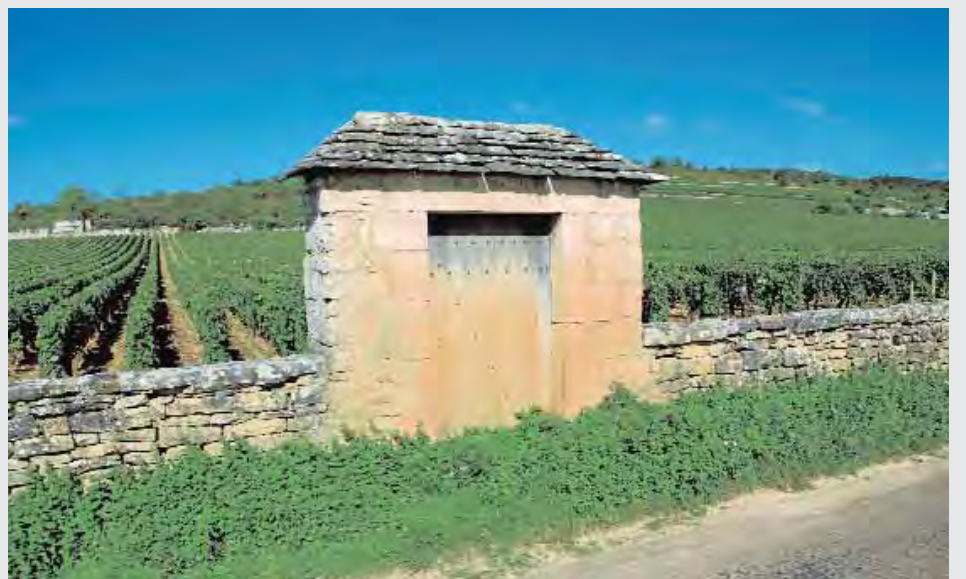
Chambertin, romanée-conti, pommard, corton... Le long d'une côte d'à peine 60 kilomètres entre Dijon et Santenay, au sud de Beaune, se succèdent des vignobles aux noms prestigieux. À New York, Moscou, Rio de Janeiro ou Londres, qui n'a jamais croisé un

jour la saveur de ces vins exceptionnels, et finalement découvre un peu du territoire bourguignon?

Pendant des siècles, le travail et le génie des hommes alliés à une diversité de terroirs remarquables (les climats) ont contribué à faire de la Bourgogne, l'une des régions françaises les plus célèbres dans le monde. Depuis 2005, une association présidée par Aubert de Villaine, gérant de la Romanée Conti, milite pour que cette richesse – les climats du vignoble de Bourgogne – soit reconnue comme patrimoine mondial de l'Unesco. La candidature soutenue par l'ensemble du monde viticole, les acteurs éco-

nomiques et politiques a été confirmée sur la liste restreinte pour la France, dernière étape avant la présentation devant le jury de l'organisation.

Ainsi, après la colline et la basilique de Vézelay, l'abbaye de La Charité-sur-Loire et l'abbaye cistercienne de Fontenay, la Bourgogne pourrait compter demain un quatrième site classé. Au nord, la création d'un parc national dédié à la forêt, à cheval sur la Côte-d'Or et la Haute-Marne, confirme plus encore que Dijon, capitale régionale, est au cœur d'un territoire préservé où il fait bon vivre, des rives de la Saône au parc naturel régional du Morvan.





SPÉCIAL GRAND DIJON

Un grand programme pour

Immobilier. L'agglomération dijonnaise part à la conquête de parties entières de son territoire, des friches militaires ou industrielles dont le Grand Dijon initie la reconversion. Demain, la ville sera mixte comme à l'entrée sud, où se dessine le nouveau visage de Dijon.



Le quartier Junot à Dijon.

➔ An extensive programme for "Dijon, a great city to live in"

Greater Dijon is looking to reconvert whole areas and military and industrial wastelands within its borders. Tomorrow, the city will be mixed as its current south-access which is painting the new face of Dijon.

Sous l'impulsion de François Rebsamen, le Grand Dijon n'a eu de cesse d'intensifier la ville ces dernières années et de redonner une vocation économique et sociale à de vastes ensembles urbains désaffectés. Cette

volonté politique s'est traduite dès 2005 par la reconversion de l'ancien site des manufactures de tabac (ex-Seita) à l'entrée de la zone d'activités économiques (ZAE) CapNord, avec l'implantation du magasin Ikea. Résultat: 200 emplois créés et un pôle redynamisé. Le dés-

engagement progressif de l'armée dans l'agglomération dijonnaise a été appréhendé avec le même souci de renouveler la ville sur elle-même, luttant ainsi contre l'étalement urbain. La reconversion de ces dizaines d'hectares formées par les sept emprises militaires ont été l'occasion de repenser la ville et ses usages, en respectant l'identité et les spécificités des quartiers, tout en apportant des réponses aux besoins de services de proximité. Le site de l'ancien hôpital militaire Hyacinthe Vincent, à l'est de Dijon, par exem-

ple, a fait l'objet d'un réaménagement complet, pour créer un nouveau quartier éco-responsable de 530 logements. Le centre hospitalier universitaire a construit un pôle biologique sur deux hectares alors qu'un vaste espace boisé sera aménagé par la ville de Dijon, sur près de trois hectares.

Au sud, l'aménagement de l'entrée de ville entre Chenôve et la gare multimodale (*lire ci-dessous*) constitue aujourd'hui un enjeu d'envergure pour le Grand Dijon qui voit là une chance historique de redessiner près

de 150 hectares, avec au programme la reconquête de 25 hectares de friches industrielles et militaires. La requalification du site historique d'Amora, quai Nicolas-Rolin, est l'un des nouveaux défis que les collectivités territoriales devront relever. Mais déjà, Teletech International, groupe dijonnais spécialisé en télémarketing, a annoncé l'implantation d'une plateforme d'appels sur les 6.000 mètres carrés de l'ancien site européen d'Unilever. Avec, à la clé, la création de 600 emplois.

Le Grand Dijon, à la reconquête du grand sud

➔ Greater Dijon's renewal project for the southern area

La désaffectation de plusieurs sites militaires, désormais propriétés de l'Établissement public foncier local (EPFL) de Côte-d'Or, la fermeture des grandes

minoteries de Dijon Céréales ainsi que le déménagement de l'hôpital général programmé dans deux ans, ont donné au Grand Dijon une formidable opportunité de repenser l'entrée sud du centre-ville, qui marque aussi la porte de la légendaire Côte viticole. Le long de la future ligne A du tram-

way dont la mise en service est prévue en 2013, cet ambitieux programme de renouvellement urbain – baptisé projet « Grand Sud » – comprend un périmètre de 150 hectares, dont 25 hectares de friches urbaines à reconvertir. Bientôt, trois éco-quartiers vont éclore dans ce secteur géographique stra-

tégique mêlant habitat, activités économiques et services. Confié à une équipe de jeunes architectes, le site du Pont des Tanneries (4,8 hectares) situé près de la place du 1^{er} Mai et des rives de l'Ouche accueillera, en 2015, 350 logements construits dans un environnement végétalisé et préservé. Sur les

anciens sites militaires de l'établissement du matériel (Étamat), du Petit Creuzot et Bonnottes (12 hectares), le Grand Dijon projette de réaliser, près des berges du canal de Bourgogne, pas moins de 2.000 logements et de réserver 50.000 mètres carrés aux activités tertiaires et aux services de proxi-

mité. À ceux-ci s'ajouteront les programmes des investisseurs privés qui ne manqueront pas de se développer, avenue Jean-Jaurès, ainsi que l'installation du centre de commande de la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône, qui contribueront à achever, au sud, le Dijon de demain.



«Dijon ville à vivre»



Les toits du vieux Dijon.

La ville du futur sera mixte ou ne sera pas

➔ A new era for the city's future

Times have changed and have left urban division behind. Dijon is building "an integrated city" where subsidised and private housing as well as economic, commercial and cultural activities are all brought together.

Dans le Nord-Est de l'agglomération, les Grésilles, qui rassemblent près de 9.000 habitants, font partie de ces quartiers construits rapidement dans les années 1950-1960, quand le logement de tous était une urgence, dans un contexte de croissance forte. Et comme partout, ils ont mal vieilli. Le Grand Dijon, dans le cadre du programme de renouvellement urbain concernant six quartiers de l'agglomération, bâtit un nouvel avenir pour les Grésilles. En février encore, une «barre» de neuf étages est tombée, incarnant le renouveau du quartier. Mais dans les Grésilles de demain, les aménageurs ont retenu les leçons du passé: les formes urbaines sont plus aérées, la taille humaine fait son grand retour. Là où, hier, ne se trouvaient que des logements alignés

et empilés, aujourd'hui déjà les activités économiques s'implantent désormais: les services régionaux de la santé par exemple ont choisi d'investir des immeubles d'affaires flambant neufs, où travaillent plusieurs centaines de personnes. Dans le projet de rénovation du quartier, l'économie, le commerce, la culture et le logement s'entremêlent, pour une ville plus harmonieuse.

DE FUTURS QUARTIERS SOUS LE SIGNE DE LA DIVERSITÉ

Le principe de la mixité vaut pour tous les projets urbains en cours dans l'agglomération. Le premier écoquartier Heudelet 26 pratique la diversité des formes architecturales, des fonctions et des usages. Ce sera vrai également pour Grand Sud, Abattoirs, les futurs grands quartiers de demain. À Junot, à côté des 600 logements neufs, ont été construits un gymnase et une crèche, tandis que des cellules commerciales ont été aménagées le long de l'avenue du Drapeau. La pluralité des usages est même de règle à l'échelle de projets plus modestes. En plein centre-ville par exemple, un promoteur privé, Seger, construit un programme immobilier d'une centaine de loge-

ments, qui englobera une salle municipale des fêtes, des bureaux et des commerces; une partie du programme comprend des appartements à loyer modéré. La mixité sociale est affichée comme une priorité: les bailleurs, par le biais de leurs programmes de construction ou d'acquisition de logements, contribuent à intégrer le logement à loyer modéré dans la ville, et à éviter le phénomène de «ghetto» trop fréquent dans le passé.

Le Grand Dijon, relayé par les communes de l'agglomération, contribue ainsi à bâtir une ville plus juste, plus équilibrée, conformément aux dispositions du plan local de l'habitat (PLH). Il s'appuie pour cela sur la société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Semaad) et sur la nouvelle société publique locale d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Splaad), ses bras armés en matière de création de nouveaux quartiers. De son côté, la ville de Dijon est la première de France à mettre en place un «ÉcoPLU», un plan local d'urbanisme respectant les canons du développement durable, c'est-à-dire conciliant le développement économique et social et le respect de l'environnement.

Une réflexion à l'échelle du «très grand Dijon»

Quand un lotissement ou une zone commerciale sont aménagés dans un village situé à 20 kilomètres de Dijon, cela génère des impacts sur l'agglomération, en terme de trafic automobile, de gestion de l'eau, de paysage, d'attrac-

notamment son feu vert aux plans locaux d'urbanisme de toutes les communes comprises dans le périmètre. Objectif: éviter que ne se multiplient des projets isolés, qui «mitent» le paysage, éparpillent les activités, affaiblissent l'aggloméra-



tivité économique... Le Grand Dijon a donc souhaité, dès que la loi l'a institué, entrer dans une démarche nouvelle: le schéma de cohérence territoriale (Scot), qui fédère aujourd'hui 116 communes (soit plus de 300.000 habitants) situées dans un rayon de 30 kilomètres autour de Dijon, permet d'envisager un développement urbanistique, économique et commercial cohérent. La structure qui pilote ce schéma, le syndicat mixte du Scot du Dijonnais, donne

tion et génèrent des impacts négatifs sur l'environnement en puisant abusivement dans la ressource en eau ou en suscitant des déplacements en voiture supplémentaires. Le Scot, qui est en quelque sorte le «très grand Dijon», entre ainsi pleinement dans les objectifs affichés par le Grand Dijon: une ville plus dense, mixte, mieux planifiée, plus respectueuse de l'environnement, soucieuse de minimiser les déplacements individuels pour privilégier les transports en commun...

Lino u 2013 u 164 millions d'euros

La liaison intercommunale nord-ouest est le tronçon manquant de la rocade contournant l'agglomération. Les travaux, sous maîtrise d'ouvrage de l'État, sont engagés. La mise en service est prévue à l'été 2013.



Quartier Heudelet 26 u 2012

Le premier «écoquartier» de Dijon regroupera, sur 2,8 hectares, 250 logements, 3.000 mètres carrés de commerces, bureaux et services, et des espaces culturels. Entièrement piéton, Heudelet 26, conçu par une équipe de jeunes architectes-urbanistes dijonnais, incarne une nouvelle génération de quartiers.



Pem Dijon-ville u 2009 u 8 millions d'euros

La plateforme d'échanges multimodale de la gare Dijon-Ville est un espace de correspondance entre TER, TGV, bus urbains et interurbains, vélos, taxis et voitures. Plus de 20.000 voyageurs transitent chaque jour par la gare centrale de Dijon.



Musée des Beaux-Arts u 2015 u 50 millions d'euros

La restructuration du musée, considéré comme l'un des plus riches de France, redonnera de l'espace aux œuvres, autour d'une muséographie repensée.



Grand Sud u 2015

Le futur quartier s'étendra sur 150 hectares, à l'entrée sud du centre-ville, au bord de l'Ouche et du canal de Bourgogne. Plus de 2.000 logements sont prévus, notamment sur les sites abandonnés par l'armée et par l'hôpital.



Centre de commande du TGV u 2011 u 90 millions d'euros

Le centre de commande du TGV Rhin-Rhône, qui reliera, à terme, Paris, Lyon et Strasbourg, se situe à Dijon. Dès son achèvement fin 2011, la première branche (2,3 milliards d'euros) permettra des liaisons directes à grande vitesse, au départ de Dijon, vers Strasbourg, Bâle ou Zürich.



Dépôt Divia u 2013 u 35 millions d'euros

Le centre de maintenance des transports en commun de l'agglomération a été conçu dans le cadre d'un programme européen fédérant les villes de Rotterdam, Bruxelles, Blackpool et Dijon. Résultat: un bâtiment haute performance, sur un ancien site de la SNCF.



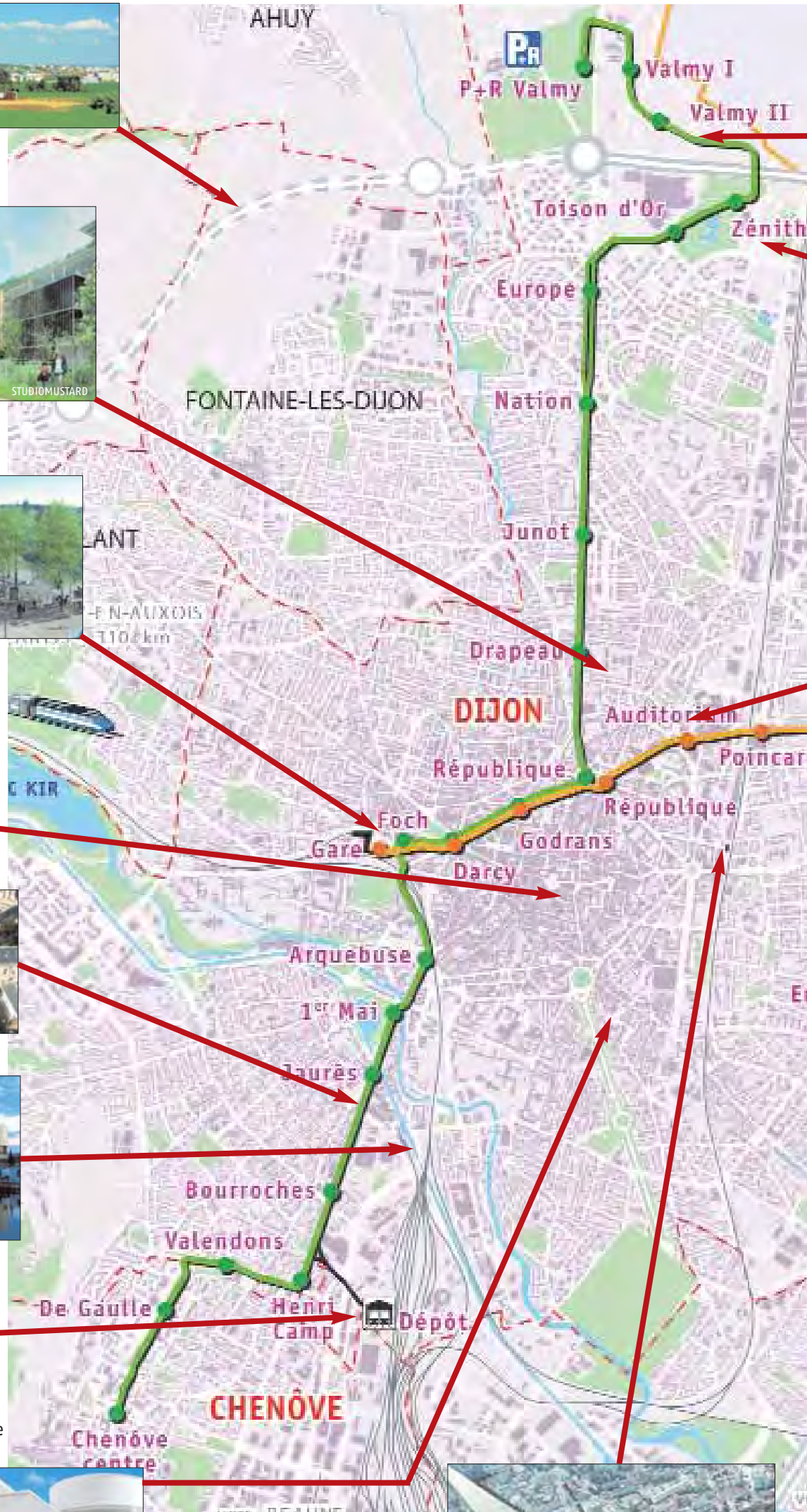
Centre d'art contemporain u 2011 u 5 millions d'euros

Le Consortium construit, sur le site d'une ancienne usine, le futur centre d'art contemporain de Dijon, cadre d'expositions et de performances de notoriété internationale.



Gare TGV u 2025

À l'emplacement de l'actuelle gare TER de Porte-Neuve, la future gare TGV accueillera les liaisons rapides vers Paris-Lille, Bâle-Strasbourg et Lyon-Marseille. Une étoile ferroviaire au cœur de l'agglomération.



le tram GRAND DIJON

	Tracé Ligne A
	Tracé Ligne B
	Station
	Parc-Relais envisagé
	Dépôt et atelier de maintenance tramway
	Voie de liaison au dépôt

Les grands projets en un coup d'œil



Clinique privée u 2014
u 110 millions d'euros

Le groupe Générale de santé va regrouper sur un site unique ses trois cliniques de l'agglomération. Le futur établissement comptera 440 lits et emploiera 600 personnes. Ce sera la plus importante clinique du groupe en France.



Zénith ♦ 2005 u 17 millions d'euros

En quatre ans, la salle de spectacle, d'une capacité de 8.000 places, a accueilli un million de spectateurs.



Cité des affaires Clemenceau u 2014

À terme, 50.000 mètres carrés de bureaux seront mis en service dans ce quartier d'affaires situé aux portes du centre-ville. Près du parc des expositions et congrès et de l'Auditorium (1.600 places), cinq tours s'élèveront dans cette City à la dijonnaise.



Grand stade
u 40 millions d'euros

Les travaux d'agrandissement et de rénovation du parc des sports, pour le porter à une capacité de 22.000 places, ont débuté. Leur achèvement est lié à l'accession de l'équipe de Dijon à la Ligue 1.

Grand hôpital u 2012
u 180 millions d'euros

L'ensemble des services du centre hospitalier universitaire (CHU) de Dijon seront regroupés dans un ensemble immobilier de 113.500 mètres carrés, doublé d'un centre logistique et d'un centre de stérilisation neufs.



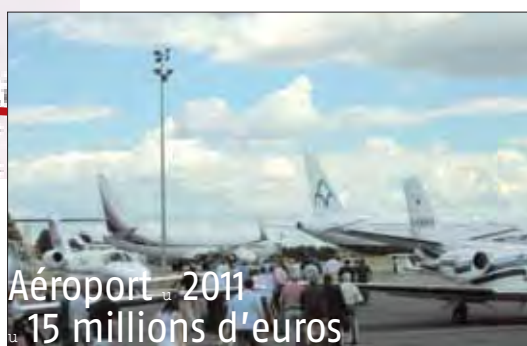
Piscine olympique
u 2010 u 22 millions d'euros

La mise en service de cette piscine dotée de trois bassins et d'une fosse à plongée unique en son genre dans le Centre-Est, complète l'équipement sportif de l'agglomération.



Espace régional de l'innovation et de l'entrepreneuriat
u 2012 u 50 millions d'euros

L'espace régional de l'innovation et de l'entrepreneuriat regroupera sur un site unique de 26.000 mètres carrés l'ensemble des structures impliquées dans l'innovation et l'accompagnement des entreprises technologiques, mais aussi les plateformes de transfert de technologies et les pôles de compétences (cyclotron de Pharm'Image...). Incubateur, pépinière, hôtel d'entreprises et technopôle Mazen-Sully accueillent les jeunes pousses et les « biotech ».



Aéroport u 2011
u 15 millions d'euros

Les travaux engagés dans l'aérogare et sur la piste vont permettre d'accueillir des vols commerciaux réguliers (Bordeaux, Toulouse, Londres...), sur une plateforme qui reçoit déjà des programmes charters et des vols d'affaires.



Grand campus u 2013

L'arrivée du tramway permettra de réaménager le campus (22.000 étudiants) autour d'une esplanade dédiée aux piétons et aux modes de transport doux. Et de retisser du lien entre les facultés et les grandes écoles de l'université de Bourgogne.





SPÉCIAL GRAND DIJON

Pourquoi investir à Dijon ?



Industrie. L'agglomération dijonnaise se mobilise pour accueillir les investisseurs et les entrepreneurs, s'appuyant sur une forte tradition industrielle, sur une offre de formation complète et sur une stratégie politique qui veut faciliter à tout prix l'aboutissement des projets...

➔ Why invest in Dijon?

The Greater Dijon area brings together its assets to welcome investors and entrepreneurs with its strong industrial sector, by offering complete training and via the local government's commitment to facilitating and seeing through projects.

Parce que Dijon est une capitale régionale et une ville universitaire, d'aucuns auraient tendance à la classer un peu rapidement parmi les villes « tertiaires ». C'est oublier que la ville a développé une tradition industrielle importante. En 1851, l'arrivée du train (le « Paris-Lyon-Marseille ») va doper la démographie et l'activité de cette « petite ville de province ». Les industries alimentaires s'y déploient. Parmi les noms les plus célèbres figure celui de Lanvin, le célèbre chocolatier père des « escargots de Bourgogne ». Mais les liquoristes, les moutardiers, les producteurs de pain d'épices et de salaisons, et bien sûr les professionnels de la filière viticole s'épanouissent à Dijon. Rapidement, les industriels de la mécanique s'installent également dans cette cité que le train rapproche de Paris. Les motos Terrot feront la notoriété de la cité bourguignonne.

Cette tradition industrielle, qui a laissé à Dijon un patrimoine méconnu, n'est pas oubliée. L'industrie dijonnaise reste forte et concentrée dans l'agroalimentaire, la mécanique, mais aussi la pharmacie. Quelques fleurons de l'économie locale ? Amora-Maille reste bien présent à Dijon malgré les rumeurs qui ont accompagné la restructuration engagée en 2009 : la filiale d'Unilever investit lourdement (40 millions d'euros) dans son unité de production de Chevigny-Saint-Sauveur, où sont toujours produits les célèbres pots de moutarde de Dijon. Dans le domaine médical, Urgo, leader des produits de premier secours, et Merck Médication familiale. JTEKT, qui a repris l'ancienne usine Peugeot, continue de produire des systèmes de direction pour l'industrie automobile ; avec plus de 1.000 salariés et deux sites dans l'agglomération, c'est le premier industriel dijonnais. Les acteurs de l'industrie automobile, nombreux dans l'agglomération, sont fédérés autour d'un pôle de compétences régional basé à Dijon, et qui a prouvé l'étendue de son savoir-faire en fabriquant par exemple de A à Z un concept car truffé de technologies. Solvay Pharma, qui a repris les laboratoires Fournier, a conforté à Dijon un pôle de recherche d'envergure européenne sur le cardiométabolisme. Passés dans le giron

de l'américain Johnson & Johnson, les Laboratoires Vendôme continuent de commercialiser des marques célèbres comme le Petit Marseillais ou Prim'Âge.

MÂTS D'ÉOLIENNES ET BIOTECHNOLOGIES

Dijon continue d'attirer des acteurs industriels. Pour preuve, l'opération de reprise d'une unité de production du groupe Fournier par le suédois

Recipharm, l'implantation d'une usine de fabrication de mâts d'éoliennes, Céole, qui emploie déjà une soixantaine de personnes, ou la reprise d'Ehrel Hydris par le groupe Métalic. Pour preuve encore le développement des activités dans le domaine de l'alimentation et de la santé, autour du pôle de compétitivité Vitagora qui veut s'imposer à l'échelle européenne au croisement entre les problématiques d'alimentation, de goût et de santé.

Enfin, des sociétés de biotechnologies spécialisées dans l'imagerie médicale se développent à Dijon, notamment au sein du technopôle Mazen-Sully où est implanté le GIE Pharm'Image, pôle de compétences qui sera bientôt doté d'un cyclotron nécessaire à la recherche : Oncodesign, le centre de compétences international en télé-imagerie (CCITI), Filab et de nombreuses « biotechs » pérennisent le savoir-faire dijonnais en matière de santé.

Le Grand Dijon, l'accélérateur de projets

Qu'ont en commun Oncodesign, Céole ou encore Ikéa, si ce n'est d'être implantés sur le territoire dijonnais ? Toutes ses entreprises ont, à un stade précis de leur développement, eu recours à un outil précieux pour leur installation ou leur développement, le guichet unique. Réuni autour du Grand Dijon, il permet de mobiliser et de fédérer dans un temps record – 48 heures si nécessaire – l'ensemble des services de l'État, des collectivités territoriales (ville de Dijon, conseil régional de Bourgogne, conseil général de la Côte-d'Or), des acteurs économiques (CCI Dijon, Oséo...) et des éventuels financeurs autour d'un porteur de projet. Un dispositif qui a fait ses preuves puisque depuis sa création, il y a huit ans, il a permis d'accompagner avec succès près d'une centaine de dossiers, que ce soit lors de leur implantation ou de leur croissance. Des entreprises qui, par ailleurs, trouvent sur place du personnel qualifié, fruit des efforts portés en matière de formation notamment par le conseil régional et le Grand Dijon,

en témoigne le soutien apporté à la maison de l'emploi et de la formation du bassin dijonnais.

Fort de ses résultats positifs, le Grand Dijon a, depuis, étendu cette initiative à l'accueil des nouveaux salariés avec la mise en place d'Instalisys, en coopération avec la CCI. Ainsi, ce service met tout en œuvre pour faciliter l'arrivée des collaborateurs dans l'agglomération dijonnaise. Trouver un logement pour leur famille, une école ou une garderie pour leurs enfants, un emploi ou une formation pour le conjoint, Instalisys les aide à accomplir toutes ses formalités sans encombre. Au final, l'ensemble de ces dispositifs traduit la volonté politique du Grand Dijon d'accueillir les entreprises et les salariés dans les meilleures conditions et d'œuvrer avec pragmatisme pour l'emploi. Cette stratégie est payante comme le prouve la décision du groupe Teletech International de choisir Dijon pour baser un centre d'appels (600 emplois annoncés), ce qui permettra de conserver la vocation économique du site libéré par Amora sur les quais du canal de Bourgogne.

SPÉCIAL GRAND DIJON



Un campus de haut niveau

Pas de dynamisme économique sans enseignement supérieur. À Dijon, université, écoles d'ingénieurs et de commerce, centres de formation en droit ou en sciences politiques forment chaque année des milliers de jeunes. Gros plan sur Dijon l'étudiante...

→ A dynamic economy means higher education

Every year Dijon prepares thousands of students to begin their professional lives thanks to its university, engineering schools, management and business school and institutions of higher education in law and political sciences. An in-depth look at Dijon's students.

À l'est de la ville, bienvenue sur le grand campus ! Construit à l'extérieur de la ville dans les années 1960, le campus de l'université de Bourgogne, établissement multidisciplinaire (lettres, droit, sciences, médecine...), est aujourd'hui pleinement intégré dans le tissu urbain. Mieux, il agrège autour de lui les laboratoires, les technopôles, les grandes écoles, les hôpitaux et les centres de recherche pour constituer un « grand campus » de visibilité européenne, en lien avec l'université de Franche-Comté de laquelle il se rapproche par le biais d'un pôle de recherche et d'enseignement

supérieur (Pres). L'arrivée du tramway va permettre de réaménager le campus autour de l'esplanade Érasme, dorsale verte et piétonne où la vie étudiante pourra s'épanouir. À proximité immédiate, le nouvel hôpital du Bocage, le centre régional anticancéreux, le technopôle Mazen-Sully occupé par de jeunes sociétés de biotechnologie, l'espace régional de l'innovation (*lire ci-contre*), l'un des plus importants centres de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra), les écoles d'ingénieurs (Esirem dans le secteur des matériaux, AgroSup dans le domaine agroalimentaire)... forment un pôle d'enseignement et de recherche de haut niveau, avec près de 30.000 étudiants. Dans quelques années, l'école supérieure de commerce Dijon-Bourgogne, avec 1.000 étudiants, devrait rejoindre le grand campus, ainsi que le centre régional de l'Institut national de la recherche archéologique préventive. L'implantation à Dijon, il y a quelques années, d'une antenne de l'Institut d'études politiques de Paris tournée vers les pays

de l'Est, fait partie des opérations réussies pour le Grand Dijon : y sont aujourd'hui formés quelques-uns des futurs dirigeants européens.

À Dijon peut-être plus qu'ailleurs, le lien université-entreprise s'est trouvé, du coup, renforcé par le regroupement des différentes entités sur un site unique. L'université de Bourgogne a mis en place une filiale, Welience, qui permet aux entreprises de la région de s'appuyer sur le savoir-faire des laboratoires universitaires, notamment dans les domaines des sciences de la terre, de l'alimentation ou de la mécanique. Tandis qu'une plateforme de haut niveau dédiée à la métallurgie est en projet, un centre de recherche sur les nanotechnologies a été récemment inauguré, un cyclotron va être construit pour produire les éléments nécessaires à la recherche sur l'imagerie médicale (Pharm'Image), et, dans un autre domaine, la maison des sciences de l'Homme regroupera sur un site unique l'ensemble des équipes de recherche en économie et en sciences sociales.

Dijon, ville d'innovation et d'entrepreneuriat

→ *Dijon, a city of innovation and entrepreneurship*
The regional capital offers facilities and premises to innovating companies to allow them to succeed.

Ils travaillent dans l'imagerie médicale, la mise au point de compléments alimentaires, la validation des médicaments du futur... Jeunes entrepreneurs ou moins jeunes, ils disposent désormais à Dijon d'un terrain favorable à l'émergence de leur projet. En lien avec le conseil régional de Bourgogne, a mûri le projet d'un espace régional de l'innovation et de l'entrepreneuriat (Erie), qui va nécessiter un investissement de 50 millions d'euros, et va permettre de regrouper sur un site unique, tout près du campus, l'ensemble des structures d'accompagnement, des pépinières et des hôtels d'entreprises nécessaires au succès des jeunes pousses. Avec un incubateur labellisé centre européen d'entreprise et d'innovation (C2EI), des structures de capital-risque (Ideb, Bourgogne Croissance Innovation), une plateforme de fonds propres inédite en France, des centres de transfert de technologies de haut niveau et une volonté politique forte de soutenir l'innovation, Dijon s'impose comme une terre

favorable à la croissance des entreprises de demain.

TECHNOPÔLE AGRO-ENVIRONNEMENT

Au sud de la ville, sur un terrain libéré par l'Inra, le technopôle agro-environnemental de Bretenière accueillera des entreprises et des laboratoires spécialisés dans la mise au point des techniques culturelles de



demain – ou comment produire suffisamment de bons produits tout en respectant l'environnement. Autre volet de l'innovation à la dijonnaise : Vitagora, pôle de compétitivité goût-nutrition-santé, travaille sur les aliments de demain, avec des programmes très avancés par exemple dans la filière blé-farine-pain, l'alimentation des seniors ou celle des bébés.

SPÉCIAL GRAND DIJON

Où investir à Dijon ?

Immobilier. Les quartiers d'activités tertiaires se remplissent rapidement, à Valmy au nord de la ville, et à Clemenceau, aux portes du centre-ville. Pendant ce temps, il faut répondre à la demande des entreprises avec l'extension des deux grandes zones industrielles.

→ Places to invest in Dijon

The tertiary business parks are filling up quickly in Valmy in the north and in Clemenceau near the city-centre. In order to meet continuing company needs, the city is expanding two big industrial estates.

En quelques années, ce sont 200 hectares que le Grand Dijon a dédiés à l'accueil des entreprises. Dans une agglomération où le foncier se faisait rare, les premiers terrains ouverts à la commercialisation ont rapidement trouvé preneurs. C'est le cas du parc Valmy : à l'entrée nord de la ville, sur 30 hectares, cette zone d'activités a convaincu des investisseurs régionaux (comme le groupe Voisin, concepteur du Katamaran, un immeuble tertiaire de 5.000 mètres carrés) ou nationaux (comme Lazard, promoteur d'un ensemble de sept bâtiments totalisant 12.000 mètres carrés de bureaux). L'acquisition d'un terrain de 10 hectares par Générale de santé, qui va y construire sa plus importante clinique en France, a marqué l'achèvement des deux premières tranches de Valmy, où seront concentrés à terme 150.000 mètres carrés de bureaux et 2.500 emplois. Le succès de Valmy a été tel qu'il faut envisager, plus vite que prévu, l'ouverture de nouveaux espaces. La société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Semaad), qui a réalisé Valmy après avoir conçu la plupart des parcs d'activités de l'agglomération (dont le parc technologique au nord de la ville), planche donc sur l'aménagement de nouveaux quartiers : la pour-

Cité des affaires Clemenceau, à Dijon.



suite de Valmy sur 20 hectares, au nord et à l'est du parc actuel, le parc d'activités de l'Est dijonnais, sur 185 hectares à Quetigny et à Saint-Apollinaire, de part et d'autre de la liaison rapide Dijon-Arc-sur-Tille, serait le prochain lieu aménagé, selon des normes de haute qualité environnementale.

Aux portes du centre-ville de Dijon, un autre quartier d'affaires connaît une métamorphose : Clemenceau comptera, à terme, 50.000 mètres car-

rés de bureaux, à proximité immédiate du parc des expositions et des congrès et de l'auditorium de 1.600 places. Le centre des affaires construit par Bouygues abrite déjà, sur 15.000 mètres carrés, le siège de la chambre de commerce et d'industrie de Dijon, une partie des services du conseil général de Côte-d'Or et un hôtel deux étoiles de 100 chambres. La tour Élithis, sur 5.000 mètres carrés, se revendique comme la tour tertiaire la plus performante d'Europe : conçue

par le bureau d'études dijonnais Élithis et le cabinet d'architectes parisiens Arte-Charpentier, elle est, à ce jour, la seule tour d'affaires « à énergie positive » au monde. Le groupe Lazard a entrepris la construction de deux tours totalisant 12.000 mètres carrés de bureaux – Marbotte Plaza et Clemenceau Plaza. Tandis que le ministère de l'Éducation nationale a confié à l'architecte Rudy Ricciotti le soin de bâtir le siège de ses services (600 agents), soit une tour de plus de

10.000 mètres carrés de bureaux qui achèvera l'urbanisation de ce « downtown » à la dijonnaise.

Aux portes de l'agglomération enfin, il faut évoquer le développement de zones d'activités dédiées à la logistique : à Gevrey-Chambertin, avec un programme du groupe Bouygues profitant de la proximité du terminal rail-route de Perrigny, et à Fauverney, où le groupe FM Logistic assure désormais la gestion européenne des produits d'Amora.

De nouveaux espaces aussi pour l'industrie

Les deux grandes zones industrielles de l'agglomération font l'objet de programmes d'extension importants.

→ New areas for industry

The expansion of Greater Dijon's two big industrial estates is underway.

Dijon n'oublie pas sa tradition industrielle (lire notre article page 10). À Longvic, au sud de la ville, et à Saint-Apollinaire, au nord-est, les zones industrielles historiques de l'agglomération s'étendent à mesure que les

entreprises se développent. Quand le Grand Dijon a lancé un premier programme d'extension de CapNord, les terrains ont rapidement trouvé preneur. Les quelques hectares libérés ne pouvaient donc suffire. Et les terrains qui

s'annoncent à l'entrée de Cap-Nord, à l'emplacement du marché de gros, devraient tout juste permettre de répondre à la demande des entreprises agroalimentaires de l'agglomération.

DES DIZAINES D'HECTARES SUPPLÉMENTAIRES

Il fallait donc presser le pas. Le Grand Dijon engage aujourd'hui l'extension de la zone industrielle de Longvic,

sur le secteur de Beauregard, où 90 hectares seront mis à la disposition des entreprises industrielles, dont une soixantaine commercialisables. Les activités industrielles, focalisées autour de l'agroalimentaire, de la logistique et de la mécanique, continuent de solliciter des espaces pour se développer. Et des demandes nouvelles affluent, dans le domaine des énergies renouvelables, marquées par l'im-

plantation récente, à Longvic, d'un fabricant d'éoliennes.

Le Grand Dijon a par ailleurs engagé un ambitieux programme de réhabilitation des espaces publics de ces zones industrielles aménagées dans les années 1960. À Longvic, la requalification des chaussées par exemple contribue à la qualité de vie et à l'image des entreprises installées. Tout comme l'amélioration de l'offre de

transport en commun, avec la mise en œuvre de nouveaux services plus attractifs dès septembre 2010 pour la desserte de CapNord.

Enfin, le Grand Dijon programme l'ouverture de quelques hectares supplémentaires à Magny-sur-Tille ou encore à Bressey-sur-Tille, destinés à des activités artisanales qui contribuent également au dynamisme du territoire.



SPÉCIAL GRAND DIJON



> 1



> 2



> 3



> 4

> 1. **Un restaurant étoilé au cœur de Dijon.** La table de Jean-Pierre Billoux offre une vue imprenable sur le palais des ducs et des États de Bourgogne. On recense cinq restaurants étoilés dans la région dijonnaise.

> 2. **Match de handball féminin au palais des sports.** L'équipe dijonnaise évolue dans l'élite, comme celles de basket, de football, de rugby, de hockey-sur-glace... Dijon joue sur tous les terrains de sport.

> 3. **Le Vélotour.** La manifestation allie vélo et patrimoine; elle réunit près de 10.000 cyclistes dans les rues de la ville le temps d'une journée. L'initiative dijonnaise a, depuis, fait école à Orléans, à La Rochelle, à Marseille...

> 4. **Les Pleurants en Amérique.** Le temps des travaux de rénovation du musée des Beaux-Arts, les figures d'ivoire qui ornent les tombeaux des ducs de Bourgogne sont partis faire la tournée des plus grands musées américains. Ici: inauguration de l'exposition au Metropolitan Museum de New York par François Rebsamen, sénateur-maire de Dijon.

> 5. **Dijon Plage.** Tous les étés, les rives du lac Kir prennent un air de Côte-d'Azur pour le plus grand bonheur des Bourguignons et des touristes.

> 6. **Carnaval.** Dans le cadre du festival jeune public «À pas contés», un carnaval haut en couleur parcourt les rues de la ville. Dijon, ville de fête...

> 7. **Le tourisme high tech...** À Dijon, le patrimoine d'hier se découvre avec les outils d'aujourd'hui. Ville branchée, qui propose des bornes internet en libre consultation dans la rue, Dijon est résolument tournée vers l'avenir.

> 8. **Jazz club.** Envie de passer une soirée en ville? Il existe forcément un endroit qui vous ressemble à Dijon! Ici: concert de jazz au Caveau de la chouette...



> 6



> 7



> 8



SPÉCIAL GRAND DIJON



> 9

> 9. **Planétarium.** Au cœur du «jardin des sciences», qui attire plus de 100.000 visiteurs par an, cet espace culturel et pédagogique unique à 200 kilomètres à la ronde, contribue à positionner Dijon comme capitale régionale incontestable.

> 10. **Sous les halles.** Quatre fois par semaine, sous les halles Art nouveau, le marché central de Dijon est un rendez-vous incontournable pour les amateurs de bons produits, et d'atmosphère authentique.

> 11. **La ville des enfants.** Parcs, lac, ateliers dans les musées, rendez-vous culturels dédiés... Dijon est aussi la ville des enfants. Ici : sur la place François Rude, au cœur de la ville, un manège d'époque ravit toujours les petits et les grands.

> 12. **Shopping en ville.** La piétonnisation de plusieurs rues du centre historique et le développement des transports doux font de Dijon une ville où il fait bon flâner. Au centre-ville et dans les nombreuses zones commerciales périphériques, l'offre commerciale est digne d'une capitale régionale.

> 13. **Un patrimoine valorisé.** Symbole du renouveau de Dijon, la place de la Libération, revisitée par Jean-Michel Wilmotte, est une splendeur, de jour comme de nuit. Dijon, labellisée ville d'art et d'histoire, abrite l'un des plus vastes secteurs sauvegardés de France, sur près de 100 hectares.

> 14. **Chambres d'hôtes au cœur de la ville.** À côté des hôtels haut-de-gamme, des chambres d'hôtes de charme accueillent toute l'année des visiteurs du monde entier. Dijon, capitale touristique...

> 15. **Bar à vins.** Le nombre de bars à vins ouverts ces dernières années confirme le regain d'intérêt des Dijonnais pour leur tradition viticole et bourguignonne. Ici : La part des anges, au cœur de la vieille ville.

> 16. **Spectacle au Zénith de Dijon.** Inaugurée en 2005, la salle de spectacles accueille près de 80 représentations par an et peut recevoir 8.000 personnes.



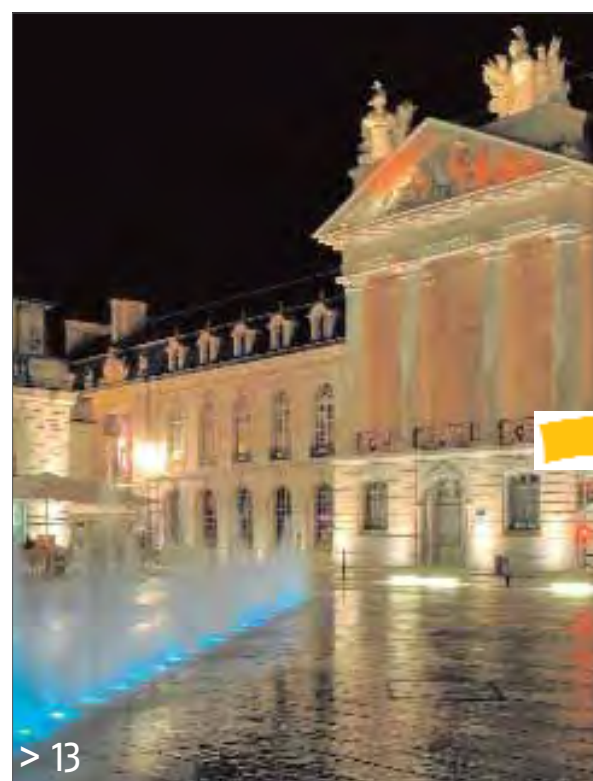
> 10



> 11



> 12



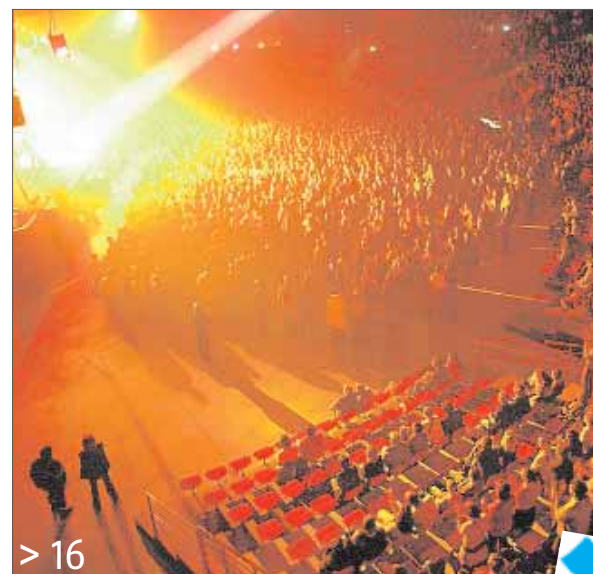
> 13



> 14



> 15



> 16

le Journal du Palais

Tuesday March 16, 2010

SPECIAL EDITION MADE BY GREATER DIJON - FREE

SPECIAL GREATER DIJON

Why Dijon will be an ecological capital

Eco-friendly neighbourhoods, renewable energies, clean transportation... These are The Greater Dijon area's ambitions. *Pages 4-5*

Clemenceau, Valmy...: Invest in Dijon!

The Valmy business park and the Clemenceau are attracting companies in human-sized sustainable buildings. *Page 12*



Dijon is on the move... come along!



In the city centre, place Darcy in 2013: the construction of 2 tramway lines is a near 400 million euro investment.

An extensive programme for "Dijon, a great city to live in"

New, more sustainable neighbourhoods, a city with a harmonious blend of genres... Dijon is paving the way to its future one step at a time. *Pages 6-7*

A quick look at Dijon's big projects

Visualise how the infrastructure-based projects are going to reinforce the regional capital's standing. *Pages 8-9*

The art of living, sports and culture go hand in hand

Cultural and sports facilities as well as great restaurants are found throughout the city. These fine dining establishments open the door to discovering Burgundy's famous wines. *Pages 14-15*

The Greater Dijon area is going to invest €400M to build two tramway lines. The project is indeed the symbol of a city that is keeping up with its reputation. The regional capital is also going to invest €1BN in infrastructure-based

projects between now and 2015. Modernising its transport infrastructures, enhancing its road, rail and air networks... Better company welcome, better housing for people not to mention reinforcing its quality

life-style: Dijon is investing and is a great city to live in! The operative term in this region that cares so much about its surroundings is quality of life. Environment, quality housing, culture and heritage, gastronomy and good

wines, safety... Being entrepreneurial and innovative in this human-sized capital happens in exceptional conditions. In this special issue, an in-depth look into the qualities that make Dijon stand out from the crowd.

Dijon Is Even Easier to Reach

By the end of 2011, the TGV Rhin-Rhône line will bring Dijon closer to Switzerland, Alsace and Germany making the Burgundian capital a genuine crossroads between the Paris-Lyon and Eastern Europe axis. At the same time, there will be increased TGV service to Roissy-Charles de

Gaulle, Lyon, Marseille and Lille among other destinations and the regional airport will make Dijon less than 2 hours away by plane from metropolitan cities in France and in Europe (Bordeaux, Toulouse, London, etc.). At the heart of Europe, Dijon is going to be even closer.

Page 3

Why they believe in Dijon

page 2

Dijon: A City Where People Invest

Dijon has so much to offer. It is ideally located in the heart of Europe and is the capital of a region whose name is known throughout the world. It has conserved its exceptional cultural heritage which will become part of Unesco's worldwide heritage thanks to Beaune and the wine 'Côtes'. Dijon is a city which harmoniously blends development and quality of life. Investors from around the world are interested in Dijon whether it be those from the International Market

for Real Estate Professionals and Investors of Cannes (Mipim de Cannes), the Commercial Real Estate Exhibition of Paris or those who attend international congresses and business trade shows. Indeed, big names in business, real estate and architecture are setting up in the Burgundian capital. Dijon has understood its potential and now invites entrepreneurs and investors alike to come and discover the city. Dijon is on the move. Make the most of the journey!

Profile

Where is Dijon



Population



The ecological city

- Eco-friendly neighbourhoods : **130** hectares
- Environmentally-friendly business parks : **400** hectares

le Journal du Palais

Siège : 79 rue de la Liberté, 21000 Dijon
EURL au capital de 235.000 euros.
RCS 015 750 243 Dijon

Directrice de la publication :
Sabine Pouillart

Rédacteur en chef :
François Rebsamen

Numéro spécial : textes et images
Grand Dijon.

Ne peut être vendu.
Ne pas jeter sur la voie publique.
Impression : 8.000 exemplaires.
Imprimé sur les rotatives de Rotimpres.

editorial